

Faire corps...

Prédication sur l'épître aux Ephésiens IV, 5-7. 11-16 et sur l'évangile de Jean XV, 1-12 faite à Oullins le 4 juillet 2021 pour l'installation du conseil presbytéral.

L'eau. L'eau du baptême. L'eau qui nous désaltère. L'eau qui nous lave. L'eau de pluie qui fait pousser les plantes. L'eau sous forme de flocons de neige. L'eau sous forme de glace dans une boisson rafraîchissante. L'eau dans laquelle on nage... L'eau, qui nous est si familière, a des propriétés particulières que n'ont nullement les éléments qui la composent, à savoir l'oxygène et l'hydrogène. La molécule d'eau est en effet composée d'un atome d'oxygène et de deux atomes d'hydrogène et ses propriétés sont bien différentes de celles de l'oxygène que nous respirons et de celles de l'hydrogène, ce gaz très léger et explosif. Il s'agit d'un exemple de ce qui s'appelle des **propriétés émergentes**.

Des éléments simples sont associés et une nouvelle substance est formée avec des propriétés dites émergentes, c'est-à-dire qui sont nouvelles et qui ne sont pas la somme des propriétés des composants. Ce sont comme les lettres de l'alphabet qui compose un mot. Nous connaissons chaque lettre isolément. Mais, quand quelques-unes viennent former un mot, un sens nouveau apparaît. P-E-R-E. Père. En entendant le mot, nous ne pensons plus aux lettres du mot, mais à ce que le mot signifie. Il en va de même pour la matière. Il y a des particules élémentaires. Pas plus de trois qui constituent la matière¹. Elles sont un peu comme les traits ou les courbes qui composent les lettres. Il y a plus d'une centaine d'atomes différents, d'éléments chimiques différents qui sont l'équivalent des lettres de l'alphabet. Ces atomes – comme dans l'exemple de la molécule d'eau – vont former des molécules aux propriétés nouvelles. Comme l'on forme des mots. Et ainsi de suite. « *La nature est structurée comme une écriture*². » écrit Hubert Reeves dans un petit livre de vulgarisation que vous pouvez lire cet été avec vos enfants ou petits-enfants, intitulé L'Univers expliqué à mes petits-enfants. A la frontière entre la chimie et la biologie, la forme spatiale de longues molécules va leur donner encore de nouvelles propriétés. Les mots prennent un sens nouveau dans une phrase. La phrase n'est pas la somme des sens de chaque mot. Elle dit quelque chose de plus. Et ainsi de suite. Des combinaisons de molécules complexes vont aboutir à la cellule, la brique élémentaire du vivant. Le monde comme une écriture... Les phrases misent à la suite les unes des autres vont aboutir à un paragraphe, à un chapitre. Les cellules vivantes les unes à côté des autres conduisent à de nouvelles propriétés émergentes : des organismes vivants. Et ainsi de suite. Le monde est structuré comme une écriture de la particule élémentaire à notre corps d'être humain. Les traits et les courbes font des lettres. Les lettres des mots. Les mots des phrases. Les phrases des paragraphes, des chapitres puis des livres. Les livres des bibliothèques. Des bibliothèques comme la Bible, dans laquelle nous cherchons avec passion le sens de la vie...

Quand nous disons « je t'aime », il y a là une propriété émergente qu'aucune cellule de notre corps ne contient. Notre corps est plus grand que la somme de ses membres. Mais ça ne s'arrête pas là. L'être humain, à son tour, peut devenir la brique élémentaire de quelque chose qui le dépasse.

Savez-vous quelle est la différence entre un maillot de football et un maillot de rugby ? Il n'y a pas les noms des joueurs sur un maillot de rugby, mais uniquement un numéro qui symbolise une fonction (2 talonneur, 9 demi de mêlée,...) Chaque joueur a un rôle et l'individu, en quelque sorte, s'efface. La propriété émergente de ce regroupement de joueurs, c'est l'équipe, sa force supérieure à la somme des talents individuels (mais parfois non !). Si vous n'aimez pas le rugby, vous pouvez prendre l'exemple d'un orchestre philharmonique : c'est peut-être moins brutal ! Et si vous n'aimez ni le rugby, ni la musique classique, vous pouvez lire le chapitre 4 de la lettre aux Ephésiens. Car c'est bien de propriétés émergentes dont ce passage aux Ephésiens nous parle :

« *Chacun de nous a reçu la grâce à la mesure du don du Christ.* » (Ep 4, 7 – trad. NB Bayard)

« *Et les dons qu'il a faits, ce sont des apôtres, des prophètes, des évangélistes, des bergers [pasteurs] et catéchètes* » (Ep 4, 11 – trad. TOB)

« *C'est ainsi qu'il a rendu ceux qui lui appartiennent aptes à accomplir leur service, pour que se construise le corps du Christ. De cette façon, nous parviendrons tous ensemble à l'unité de la foi dans la connaissance du Fils de Dieu ; nous prendrons ensemble une stature parfaite d'adultes, à la mesure de la plénitude du Christ* » (Ep 4, 12-13 – trad. NFC)

¹ Les particules les plus petites connues formant la matière sont le quark up (charge + 2/3), le quark down (charge – 1/3) et l'électron (charge – 1). Le proton est composé d'un quark down et de 2 quarks up. Le neutron, d'un quark up et de 2 quarks down. Les atomes sont formés d'un noyau contenant protons et neutrons (le noyau le plus simple ne contient qu'un seul proton, c'est l'hydrogène) et d'un « nuage » d'électrons. Les molécules sont formées de plusieurs atomes...

² D'après « L'Univers expliqué à mes petits-enfants » d'Hubert REEVES – Points Sciences.

Afin que se construise le ‘*corps du Christ*’, chacune et chacun a une fonction dans le monde, dans l’église, dans le conseil presbytéral. C’est ainsi qu’une société permet de faire un téléphone portable qu’aucun être humain seul ne sait faire. Un de mes fils me dit souvent : au moyen-âge, ils étaient plus intelligents car ils savaient tout faire tout seul !

C’est ainsi que l’église n’est pas la somme de ses membres, mais qu’elle est bien plus grande, et qu’elle a vocation à être in fine le ‘*corps du Christ*’ comme l’indique l’épître aux Ephésiens. Mais qu’est-ce à dire vraiment ? Et en ce jour d’installation du conseil presbytéral, je me pose aussi la question des propriétés émergentes que possède un conseil presbytéral.

Dans ce monde où le flux d’informations véhiculées par les machines et les systèmes créés par notre société (microprocesseurs, codages, serveurs, réseaux de fibre...) a très largement dépassé la capacité de l’être humain à trier ces informations, à les traiter, à les comprendre, à en créer de nouvelles possédant une certaine plus-value, les fausses informations – les fameuses « fake news » ou « infox » terme que recommandent les autorités françaises, quoique je préfère le mot désuet galéjades – se mêlent de façon inédite à des informations plus justes, plus profondes, ou parfois tout aussi superficielles. En relisant l’épître aux Ephésiens et en remplaçant « nous » par « nous, membres du conseil », cela donne : « *Alors, nous [membres du conseil] ne serons plus des enfants, emportés par les vagues ou le tourbillon de toutes sortes de doctrines, trompés par des personnes qui recourent à la ruse pour entraîner les autres dans l’erreur. Au contraire, en proclamant la vérité avec amour, nous [membres du conseil] grandirons en tout vers celui qui est la tête, le Christ. C’est grâce à lui que le corps forme un tout solide, bien uni par toutes les articulations dont il est pourvu. Ainsi, lorsque chaque partie fonctionne comme elle doit, le corps entier grandit et se construit par l’amour et dans l’amour.* » (Ep 4, 14-16 – trad. Lettres pour notre temps)

Voilà donc, me semble-t-il, une propriété émergente d’un conseil presbytéral : **le discernement** !

Un discernement qui vous dépassera même si, individuellement, il n’est pas toujours facile de faire montre de discernement. ‘*Par l’amour et dans l’amour*’ surgit la capacité de ne pas être emporté par le tourbillon des paroles mensongères, de ne pas être emporté par la ruse désormais décuplée par les moyens considérables de propager les informations. Dans ce monde qui est arrivé au bout de son modèle civilisationnel, dans ce monde où l’énergie tirée du sous-sol n’était pas chère et nous a permis d’obtenir de façon inédite dans l’histoire de l’humanité des biens en abondance, notre responsabilité est devenue immense face à la destruction de notre Terre, notamment du fait du changement désormais bien connu de la composition de l’atmosphère terrestre du fait des rejets massifs de gaz à effet de serre, CO2 en tête. Le discernement dont un conseil presbytéral doit faire preuve, à son niveau, est capital. Car beaucoup de mensonges, beaucoup de dogmatismes, beaucoup d’intérêts financiers empêchent d’y voir clair. Ce discernement guidera notre église et, je l’espère rejoindra l’aspiration de beaucoup de personnes, transformant ainsi notre société. Car bien plus sévèrement que ces chrétiens qui ont laissé monter le nazisme et toutes formes d’extrémismes en Europe lors du XX^{ème} siècle, bien plus sévèrement que ces chrétiens médiévaux qui ont pratiqué la torture, bien plus sévèrement que ces chrétiens du XVI^{ème} siècle qui se sont entretués, bien plus sévèrement, je le crois, nous serons jugés par les générations futures sur ce début de XXI^{ème} siècle si nous ne faisons rien de décisif. Car ce qui est en jeu, c’est **la totalité même de la vie sur Terre**. C’est donc à nous de montrer que l’humanité peut construire un ‘*corps solide*’, un corps qui grandira ‘*par l’amour et dans l’amour*’. Et dans cette nature structurée comme une écriture, la totalité même de la vie sur Terre semble bel et bien reliée comme le sont les phrases composant un roman que l’on n’aurait pas encore terminé.

Le lien à la vie, je ne sais pas s’il y a une parabole plus belle que celle que Jésus livre aux onze réunis pour cette ultime célébration de la pâque, la veille de sa mort : « *Je suis la vraie vigne et mon Père est le vigneron [...] Demeurez en moi comme je demeure en vous ! De même que le sarment s’il ne demeure sur la vigne ne peut de lui-même porter du fruit, ainsi vous non plus si vous ne demeurez en moi. Je suis la vigne, vous êtes les sarments : celui qui demeure en moi et en qui je demeure, celui-là portera du fruit en abondance car, en dehors de moi, vous ne pouvez rien faire.* » (Jn 15, 1.4-5 trad. TOB)

Nous sommes toutes et tous « branchés », « greffés » sur Celui qui donne la vie. Et comme le cep de vigne donne la sève aux sarments, nous recevons la vie en demeurant reliés à cet amour bienveillant manifesté par Jésus. La condition pour produire du fruit, c’est de demeurer dans l’attachement à la Parole de Jésus. Cette parabole a une portée qui, je crois, est très large. Elle est bien sûr proclamée ce matin pour les membres du conseil presbytéral. Mais je ne pense pas qu’elle s’arrête ni à une église, ni à celles et ceux qui se reconnaissent chrétiens. Car être attaché à la Parole de Jésus, c’est avant tout et surtout vivre de son « commandement » et de nous aimer les uns les autres. Cette parabole me semble alors avoir une portée universelle.

Comme l'a écrit le philosophe Edgar MORIN à propos de la crise du COVID, l'essentiel pour l'humanité se résume dans l'amour, l'amitié, la solidarité... : « *En tant que crise planétaire, [la crise du COVID] elle met en relief la communauté de destin de tous les humains en lien inséparable avec le destin bioécologique de la planète Terre : elle met simultanément en intensité la crise de l'humanité qui n'arrive pas à se constituer en humanité. [...] En tant que crise existentielle, elle nous pousse à nous interroger sur notre mode de vie, sur nos vrais besoins, nos vraies aspirations masquées dans les aliénations de la vie quotidienne, faire la différence entre le divertissement pascalien qui nous détourne de nos vérités et le bonheur que nous trouvons à la lecture, l'écoute ou la vision de chefs-d'œuvre qui nous font regarder en face notre destin humain. Et surtout, elle devrait ouvrir nos esprits, depuis longtemps confinés sur l'immédiat, le secondaire et le frivole, sur l'essentiel : l'amour et l'amitié pour notre épanouissement individuel, la communauté et la solidarité de nos « je » dans des « nous », le destin de l'Humanité dont chacun de nous est une particule.* »³.

La parabole de la vigne où chaque sarment va pouvoir produire du bon raisin grâce à l'unité de la plante, grâce à la collaboration de ces différents organes – les feuilles qui produisent le sucre, les racines et le cep qui font remonter l'eau du sous-sol et qui font circuler la sève – cette parabole donc nous laisse espérer une nouvelle propriété émergente : **la joie** ! Oui, c'est bien la joie qui émerge quand nous savons faire corps, c'est bien la joie qui émerge quand nous restons attachés à la Parole de l'Éternel, c'est bien la joie qui émerge quand nous savons collectivement faire preuve de discernement pour décider et avancer vers un monde meilleur. Et comme Jésus l'a dit lui-même : « *Je vous ai dit cela pour que ma joie soit en vous et que votre joie soit parfaite.* » (Jn 15, 11 – trad. TOB)

³ Edgar MORIN, entretien au journal Le Monde publié le 19 avril 2020.